

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Mai 2019*

LEVÉE D'EMBARGO LE JEUDI 30 MAI 2019 À 5H00

Sondage réalisé pour



L'EXPRESS

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet le **27 mai 2019**.



Echantillon

Echantillon de **980 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements (1/2)

Baromètre politique de mai : Macron cale, Jadot s'envole !

I - Volet barométrique du sondage : Vae Victis !

- 1) Si le résultat des européennes ne constitue pas du tout une surprise pour nos concitoyens – 67% des Français ne se disent « pas surpris » - il n'en a pas moins bouleversé leur perception de la classe politique.
- 2) Le résultat a ainsi « plombé » la reconquête de l'opinion entamée par Emmanuel Macron qui rechute de 2 points (70% des Français pensent qu'il est un mauvais président) et a livré à la France un nouveau héros : Yannick Jadot. Le dirigeant écologiste s'envole, gagnant 20 points en un mois et devenant la personnalité politique n°1 sur notre cote d'adhésion.
- 3) A front renversé de ce héros de mai, Laurent Wauquiez patron malheureux du parti « perdant » s'effondre auprès des Français comme du peuple de droite (Bellamy, lui, est dédouané de l'échec).
- 4) Mais c'est un absent qui est le plus éreinté par l'opinion : l'aventure barcelonaise malheureuse de Manuel Valls lui coûte très cher, il est aujourd'hui la personnalité politique suscitant le plus de rejet dans le pays.

Principaux enseignements (2/2)

II – Questions d’actualité sur les clés de compréhension de cette élection

1) L’abstention est largement **liée à l’âge**, passant de « seulement » 39% auprès des plus de 65 ans à 57% auprès des 18-34 ans. Elle est aussi **corrélée à la profession** avec un écart de 15 points entre les CSP+ (44%) et les catégories populaires (59%).

En fait, les députés Français que nous enverrons à Strasbourg représenteront bien davantage des hommes, âgés, aisés et citadins que des femmes, jeunes, modestes et habitant de petites villes.

2) Sur le vote aussi la France se fracture, au niveau générationnel - les moins de 35 ans ont voté « écolo », les quadras et quinquas ont voté RN et les seniors ont voté LaREM – et surtout au niveau sociologique, confirmant l’existence **d’un nouveau « vote de classe »** : plus on est « riche », plus on a voté Loiseau (de 10% auprès des plus modestes, à 41% auprès des plus aisés) et, inversement, plus on est « pauvre », plus on a voté RN (de 17% auprès des plus aisés à 32% auprès des plus modestes).

Gaël SLIMAN, président et co-fondateur d’Odoxa

Synthèse détaillée (1/6)

1) La popularité d'Emmanuel Macron rechute après les élections européennes (-2 points) : désormais 70% des Français pensent qu'il n'est pas un bon président

Au lendemain des élections Européennes, 70% des Français estiment qu'Emmanuel Macron est un mauvais (pas « bon ») président de la République contre seulement 30% qui estiment qu'il est « un bon président ». C'est un coup dur.

En effet, la popularité du président était tombée bien bas fin 2018 dans la foulée du mouvement des gilets jaunes : elle avait chuté lourdement (6 points) passant de 33% en octobre à 27% en décembre 2018... mais depuis le début de l'année 2019 sa popularité retrouvait des couleurs remontant à 32%, soit son niveau d'avant la crise, le mois dernier. Le « trend » était particulièrement bon ces dernières semaines puisque la popularité d'Emmanuel Macron avait gagné 2 points entre mars et avril.

Patatras, les Européennes sont passées par là, et la belle progression du président s'arrête net : il rechute de 2 points en ce mois de mai.

Plus que le petit point d'écart entre le score de la liste LREM et la liste RN, c'est sans doute la posture du président, avant, pendant et après l'élection qui explique cette sanction de l'opinion.

Notre sondage posteuropéennes pour Dentsu-Consulting, France Info et le Figaro montre bien que les Français considèrent que le président n'aurait pas dû s'investir dans cette campagne et estime que ce résultat est un « échec personnel pour Emmanuel Macron » (63%).

Preuve que c'est bien cet interventionnisme du président, plus que le score de son parti, qui nuit à la popularité d'Emmanuel Macron, son premier Ministre, lui, n'est absolument pas affecté alors que c'était normalement lui qui devait être en première ligne dans cette campagne.

Sur notre baromètre, la popularité d'Edouard Philippe reste remarquablement stable : 34% des Français pensent qu'il est un bon « PM » contre 65% qui pensent l'inverse.

D'ailleurs, si dans notre sondage (Opcit) Dentsu-Consulting les Français demandaient un changement de politique (72%) et un changement d'hommes via un remaniement (58%), ils n'étaient pas une majorité (« seulement » 49%) à demander un changement de premier Ministre.

En revanche, chose intéressante malgré tout pour Emmanuel Macron, la déroute de la liste LR incite vraisemblablement une partie des électeurs de droite à se rallier à lui et à son « PM » : à rebours de son recul dans l'opinion, le président gagne ce mois-ci 6 points auprès des sympathisants LR et Edouard Philippe en gagne 3. Avec 33% de popularité auprès des sympathisants LR, ce président issu de la gauche et élu par elle est nettement plus populaire à droite qu'auprès des sympathisants socialistes (5 points de moins, 28%) et plus encore des « Insoumis » (20 points de moins, 13%). Quant à Edouard Philippe il est désormais apprécié par 47% des sympathisants LR.

Synthèse détaillée (2/6)

2) La bombe JADOT !!! Il gagne 20 points en un mois et se projette à la première place de notre cote d'adhésion des personnalités politiques. A l'inverse, Laurent Wauquiez (19^{ème}) s'effondre : -5 points auprès des Français et -6 points auprès des sympathisants de droite.

Phénomène inédit, sur notre cote d'adhésion des personnalités politiques la tête de liste d'EELV s'envole littéralement gagnant 20 points en un mois. Cette folle progression, dans la foulée de son bon score et de sa 3^{ème} place surprise aux Européennes permet à l'écologiste de passer directement de la 15^{ème} à la 1^{ère} place de notre palmarès des personnalités politiques préférées des Français.

Encore plus fort, il déloge JL. Mélenchon de la première place du palmarès des sympathisants de gauche : alors qu'il gagne 25 points auprès du peuple de gauche, Mélenchon recule de 9 points. Désormais il le devance de 7 points avec une cote d'adhésion de 53% contre seulement 46% pour le leader des Insoumis.

Jadot est clairement la personnalité politique la plus en situation de pouvoir unifier une gauche « ventilée façon puzzle » mais dont le score cumulé lui permettrait aujourd'hui (sur les européennes) d'être la première force politique du pays.

Si l'opinion estime que le grand « vainqueur » (à titre personnel) des Européennes est Yannick Jadot, elle rend tout de même justice à ceux qui ont été un peu vite présentés comme les « perdants » de celle-ci.

Ainsi François-Xavier Bellamy, il est vrai encore largement inconnu le mois dernier, progresse de 4 points sur notre baromètre auprès de l'ensemble des Français et gagne 30 points de popularité auprès des sympathisants de droite ! Bellamy se propulse à la 4^{ème} place de leur palmarès des personnalités politiques préférées, devant Laurent Wauquiez, en recul de 6 points.

Très clairement, pour les Français et plus encore pour les sympathisants de droite, ce n'est pas Bellamy qui a perdu dimanche dernier et ce n'est pas de sa faute si son parti a réalisé un score historiquement bas. Pour l'opinion et pour le « peuple de droite » le coupable est Laurent Wauquiez.

Le patron des Républicains s'effondre ce mois-ci, perdant 6 points à droite et 5 points auprès de l'ensemble des Français, il chute à la 19^{ème} place sur notre baromètre. Désormais, Wauquiez est trois fois plus rejeté qu'il n'est apprécié par nos concitoyens : seulement 13% des Français éprouvent du soutien ou de la sympathie à son égard contre 48% qui éprouvent du « rejet ».

Auprès de son propre électorat, il n'est plus que 5^{ème}, avec 46% de cote d'adhésion, 37 points derrière Nicolas Sarkozy (1^{er} avec 83%), et largement décroché par un trio de dauphins de l'ex-président composé de Bertrand (2^{ème} avec 60%, en hausse de 6 points), Péresse (3^{ème} avec 57%, en hausse de 9 points) et même Bellamy (4^{ème} avec 56%, en hausse de 30 points).

Le grand changement réclamé par beaucoup à LR, en commençant par un changement de chef semble plus que jamais d'actualité pour l'opinion.

Synthèse détaillée (3/6)

3) D'autres personnalités marquent des points ce mois-ci – la plupart des têtes de listes – mais une, s'effondre : Manuel Valls devient la personnalité politique la plus rejetée du pays.

Il n'y a pas que Jadot dans la vie politique.

D'autres personnalités politiques ont profité de leur exposition ou du succès de leur parti pour marquer des points dans l'opinion. Ainsi, les principales têtes de listes enregistrent des hausses sensibles dans notre baromètre de mai, le plus souvent parce qu'elles sont passées de l'ombre à la lumière en un temps très court et ont donc obtenu quelques points de soutien à la place de la méconnaissance ou de l'indifférence qu'elles inspiraient aux Français jusque-là.

Malgré leurs revers électoraux, les deux philosophes Glucksmann et Bellamy gagnent ainsi 4 points de cote d'adhésion, l'Insoumise Manon Aubry en gagne 3 et même Nathalie Loiseau progresse de 2 points alors qu'elle est pourtant perçue par les Français comme une médiocre candidate (57% considéraient qu'elle était une erreur de casting dans notre sondage Dentsu-Consulting).

Logiquement dès lors, le vainqueur de l'élection, Jordan Bardella connaît une progression encore plus importante (+8 points) et se hisse de justesse dans notre top-10 (à la 10ème place ex-aequo avec Valérie Pécresse).

Finalement, parmi les principales personnalités politiques en lice, la seule tête de liste à reculer est Nicolas Dupont-Aignan : dans la foulée de son revers électoral, il chute de 5 points dans l'opinion pour tomber à la 14ème place avec 15% de cote d'adhésion... contre 49% de rejet.

En dehors des acteurs des Européennes, d'autres personnalités politiques ont aussi connu des évolutions importantes en ce mois de mai, du fait des Européennes.

En positif, Marine Le Pen dont le parti a remporté le scrutin conforte sa cote d'adhésion gagnant encore 2 points, mais perdant la 1ère place au profit de Yannick Jadot.

En négatif, outre Laurent Wauquiez, Jean-Luc Mélenchon apparaît comme l'autre grand perdant, dans l'opinion aussi, de ce scrutin. Le leader Insoumis recule de 2 points auprès des Français pour chuter à la 7ème place et surtout de 9 points auprès de l'ensemble des sympathisants de gauche pour perdre la 1ère place au profit de Yannick Jadot.

Synthèse détaillée (4/6)

On le voit, les Européennes ont largement rebattu les cartes du paysage politique, mais elles n'ont pas résumé toute notre vie politique de ces dernières semaines.

Ainsi, c'est finalement un absent de la campagne et du débat de ces dernières semaines, Jean-Yves Le Drian, qui tire son épingle du jeu en étant désormais la 2ème personnalité politique préférée des Français (ex-aequo avec Marine Le Pen) sur notre cote d'adhésion. Avec 28% de cote d'adhésion contre seulement 25% de « rejet », le Ministre des Affaires Etrangères est, de loin, la personnalité la plus populaire du gouvernement et se positionne idéalement vis-à-vis de l'opinion en cas de remaniement.

Par ailleurs, sur notre autre mesure, moins agréable, notre palmarès du rejet en politique, c'est un autre grand absent de cette compétition européenne – Manuel Valls – qui « prend la lumière ».

Il est aujourd'hui la personnalité politique la plus rejetée du pays.

Sa décision de quitter la France pour se présenter à Barcelone et en plus son échec douloureux condamnent lourdement l'ex-Premier ministre aux yeux de nos concitoyens.

Avec 54% de Français disant ressentir avant tout du « rejet » à son égard, contre seulement 10% disant ressentir de l'adhésion (avant-dernier de la liste), Manuel Valls détrône Marine Le Pen (mais elle était à la fois 1ère en rejet et 1ère en adhésion le mois dernier).

En embuscade juste derrière ces deux frères et sœurs ennemis de la politique notre palmarès du rejet accorde une belle place à Mélenchon (3ème avec 51% de rejet), Dupont-Aignan (4ème avec 49% en hausse de 4 points) et Laurent Wauquiez (5ème avec 48%).

Manuel Valls n'a plus qu'à espérer être un peu oublié des Français et des médias dans les mois à venir pour permettre à l'un de ces dauphins de lui reprendre son infâmante première place.

Qu'il ne se désespère pas – ni ses suivants non plus – car d'autres que lui ont occupé par le passé cette désagréable position avant de triompher électoralement quelques années plus tard (Nicolas Sarkozy par exemple).

Synthèse détaillée (5/6)

4) Clés de compréhension sur cette élection : profils des abstentionnistes et des électeurs des trois principales listes arrivées en tête

Le rebond de participation des derniers jours a permis à cette élection de mobiliser davantage que prévu et bien plus que les fois précédentes (8 points en moyenne). Malgré tout, près d'un électeur sur deux s'est abstenu... et c'est une moyenne : notre sondage montre que l'abstention est très différenciée selon le sexe, l'âge, la profession et le revenu de nos concitoyens.

Le phénomène abstentionniste est d'abord parfaitement corrélé à l'âge des personnes interrogées :

L'abstention est ainsi passée de « seulement » 39% auprès des plus de 65 ans à 46% auprès des 50-64 ans, 50% auprès des 35-49 ans pour culminer à 57% auprès des 18-34 ans.

L'abstention est aussi liée au sexe avec un écart de 13 points entre les hommes (43% d'abstention) et les femmes (56%).

Mais surtout l'abstention est corrélée à la profession - 15 points d'écart entre les CSP+ (44%) et les CSP- (59%) – et au niveau de revenu des Français : on passe ainsi de 36% d'abstention, seulement, auprès des Français les plus aisés à 56% auprès des plus modestes.

Les députés Français que nous enverrons à Strasbourg représenteront donc bien davantage des hommes, âgés, aisés et citadins que des femmes, jeunes, modestes et habitant de petites villes.

5) Sur le vote aussi la France est fracturée entre une France jeune qui a voté EELV, une France aisée et âgée qui a voté LaREM et une France aux revenus modestes qui a massivement voté RN

Sur le vote aussi, la France se fracture entre la France qui a voté LaREM, celle qui a voté EELV et celle qui a mis un bulletin RN dans l'urne dimanche.

L'âge est une variable particulièrement discriminante : en caricaturant on peut dire que les moins de 35 ans ont voté « écolo », les quadras et cinquas ont voté RN et les seniors ont voté LaREM.

En effet, comme cela a été souligné dans les premières études postélectorales – encore effectuées sur la base de résultats partiels – la liste EELV a réalisé un « carton » auprès des jeunes... en tout cas de la minorité de jeunes s'étant rendus aux urnes.

Dans notre sondage nous avons cumulé les 18-24 ans et les 25-34 ans (dont les votes étaient en outre assez proches) afin d'être sur une base suffisamment solide pour l'analyse : résultat, le vote écologiste arrive en tête avec 21% des suffrages exprimés, 2 points devant le vote RN, jusque-là numéro 1 chez les jeunes.

Synthèse détaillée (6/6)

Le RN se console en bénéficiant du large soutien de leurs aînés, recueillant 28% des suffrages des actifs âgés de 35 à 64 ans.

La liste de la République En Marche, elle, surperforme presque auprès des plus de 65 ans avec 36% de voix, soit le double du RN et 3,6 fois le score des écologistes.

Sur le genre aussi on note de belles différences concernant notamment le vote RN : les hommes ont, encore une fois beaucoup plus voté pour le parti de Marine Le Pen (27% vs 19% pour les femmes).

Mais c'est encore sur la « classe sociale » - catégorie socioprofessionnelle et niveau de revenu – que les écarts de vote sont les plus spectaculaires, surtout entre le vote LaREM et le vote RN.

Plus on est « riche », plus on a voté Loiseau : le vote pour sa liste passe de 10% auprès des revenus les plus faibles, à 21% auprès de ceux disposant de revenus moyens pour culminer à 41% auprès des Français aux revenus supérieurs ; soit, un différentiel de vote de 1 à 4 entre les électeurs les plus aisés et les plus modestes !

Inversement, plus on est « pauvre », plus on a voté RN : le vote Bardella passe de 17% auprès des Français les plus aisés à 32% (quasiment le double) auprès de leurs concitoyens les plus modestes.

Logiquement les mêmes « votes de classes » se retrouvent au niveau de la « CSP » : les cadres ont voté à 33% pour Loiseau contre seulement 8% pour Bardella et, inversement, les ouvriers et employés (CSP-) ont voté à 32% pour Bardella et seulement à 9% pour Loiseau.

Si le premier enseignement de l'analyse de ce scrutin est bien la spectaculaire confirmation de l'existence d'un nouveau « vote de classe » - comme durant les 30 glorieuses entre le vote communiste et le vote gaulliste – l'autre enseignement du scrutin est la fin (au moins sur une élection européenne à un seul tour) du vote pour « faire barrage ».

Les trois-quarts des électeurs (72%) qui se sont déplacés dimanche ont voté par soutien à la liste qu'ils ont choisi, pas par rejet d'une/des autre(s) liste(s) (seulement 28%).

Ce vote de soutien plutôt que de rejet est tout aussi fort pour les électeurs des deux listes arrivées en tête (76% pour LaREM et 73% pour le RN), signe que les appels (notamment du président, mais aussi de Marine Le Pen) à faire barrage à « l'autre » n'ont pas été très efficaces. D'ailleurs les scores de ces deux listes correspondent exactement à leurs niveaux dans les intentions de vote publiées dans les jours précédents le scrutin.

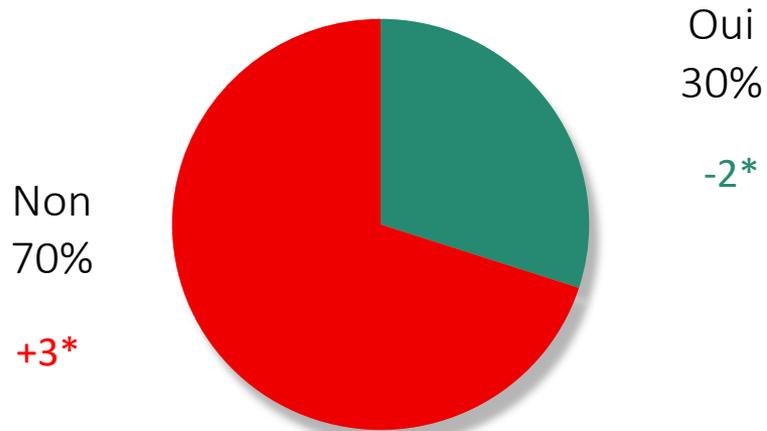
Tel n'est pas le cas pour les écologistes, la surprise de ce scrutin... or, eux ont bénéficié de 31% de vote de rejet des autres listes (4 points de plus que le RN et 7 points de plus que LaREM). Il est donc probable qu'ils ont été les grands bénéficiaires du sursaut de mobilisation des derniers jours avant le scrutin.

I - Popularité de l'exécutif

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

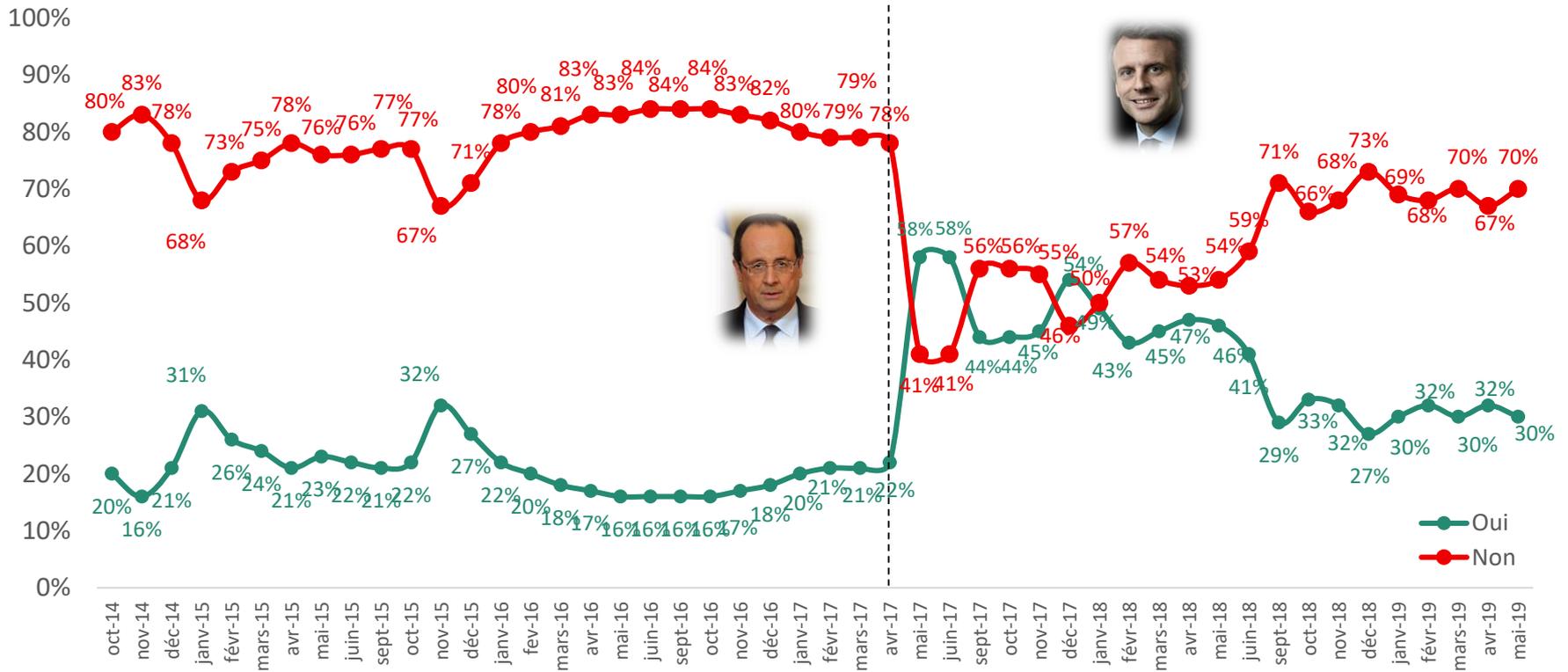


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 23/04/2019

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?



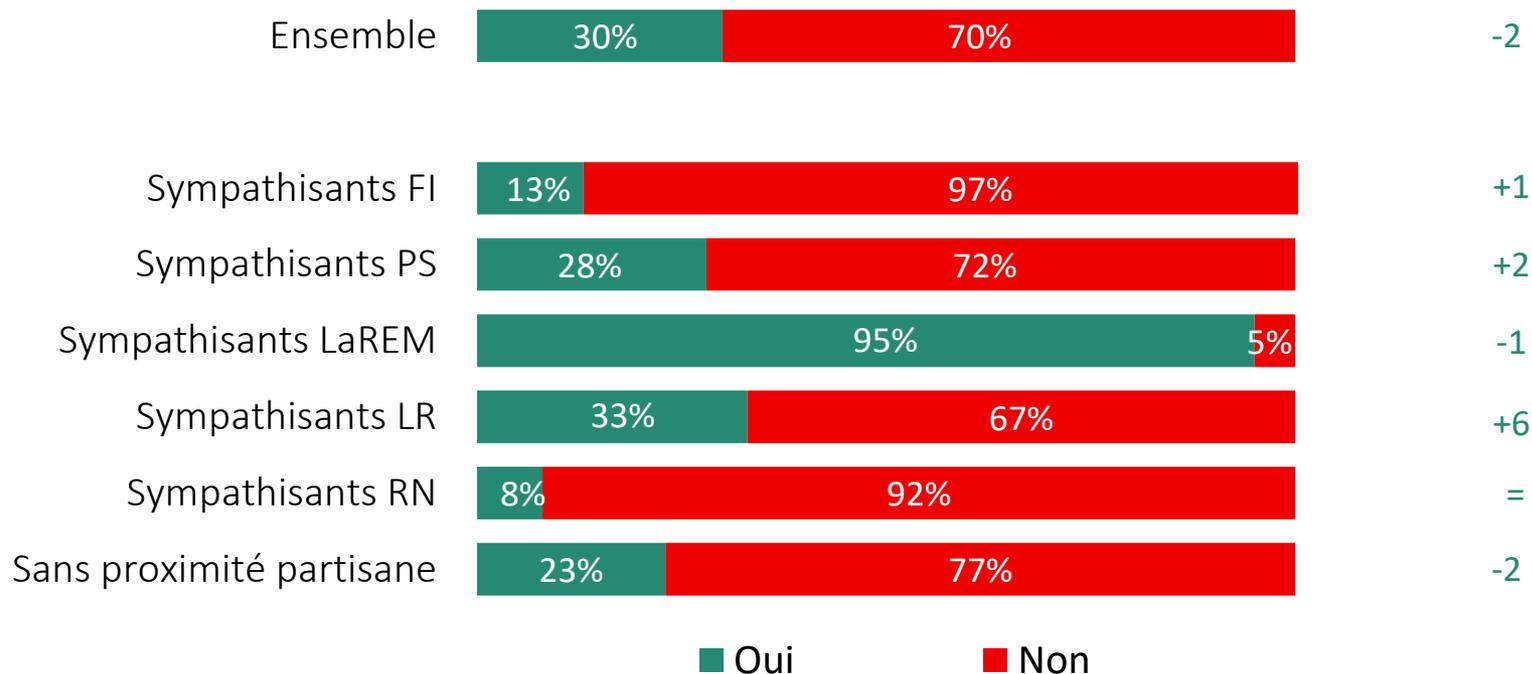
Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?

Evolution en 1 mois

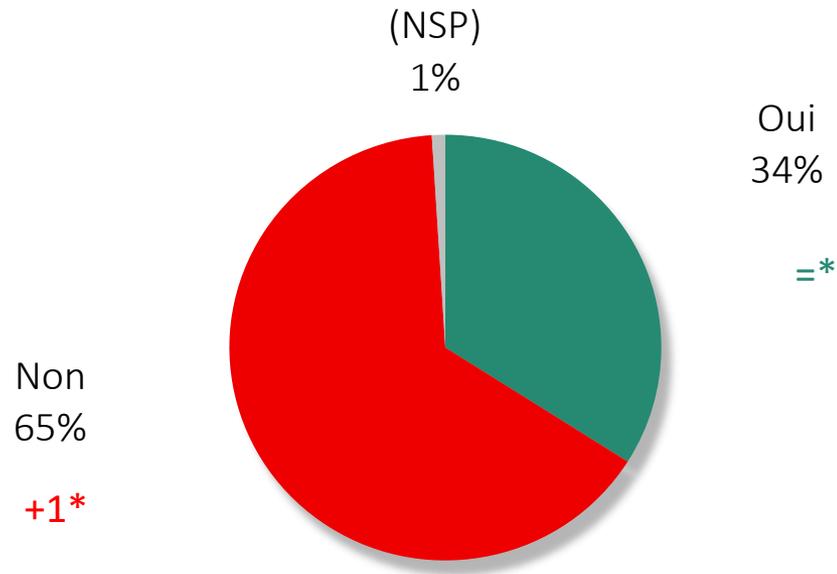


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 23/04/2019

Popularité d'Edouard Philippe



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

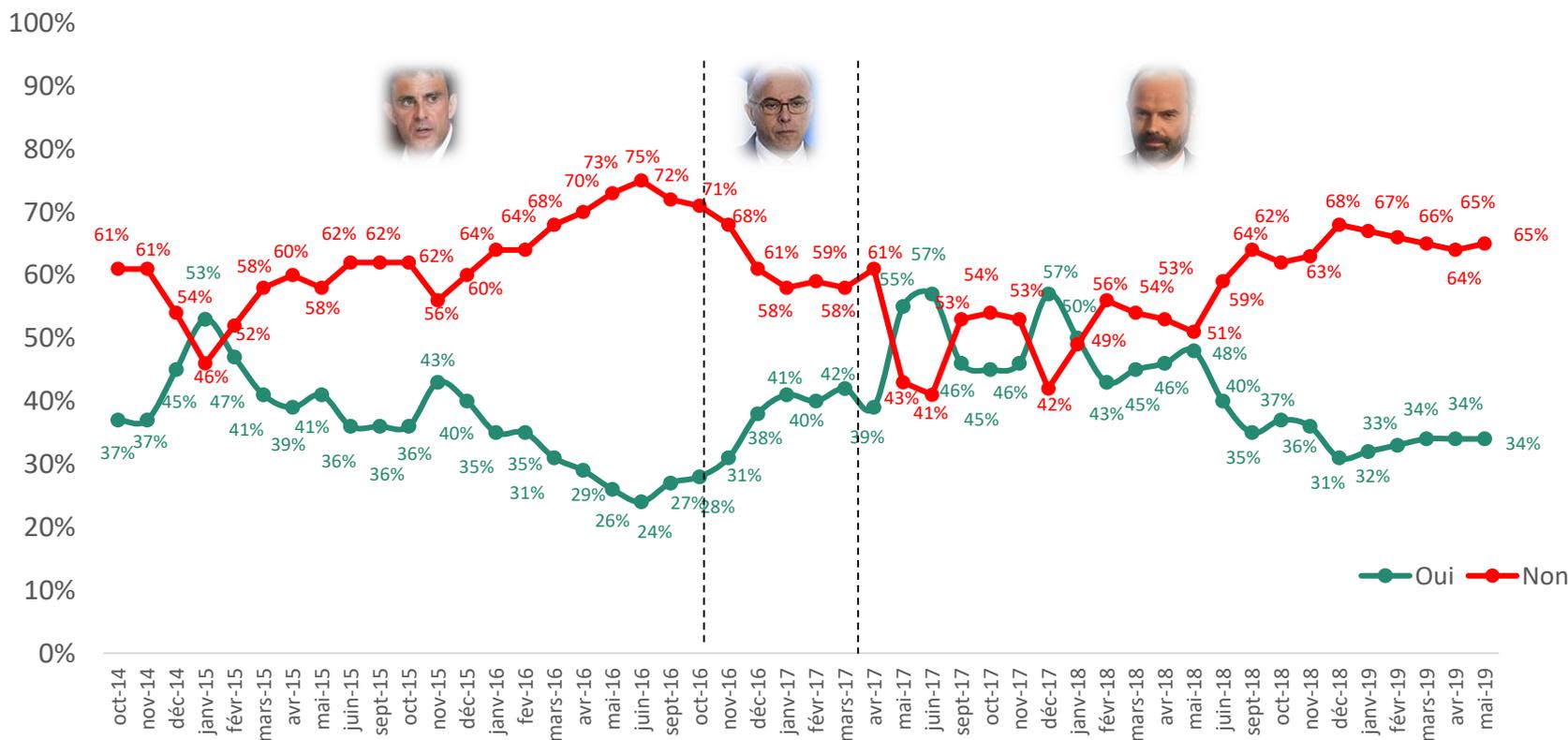


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 23/04/2019

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?

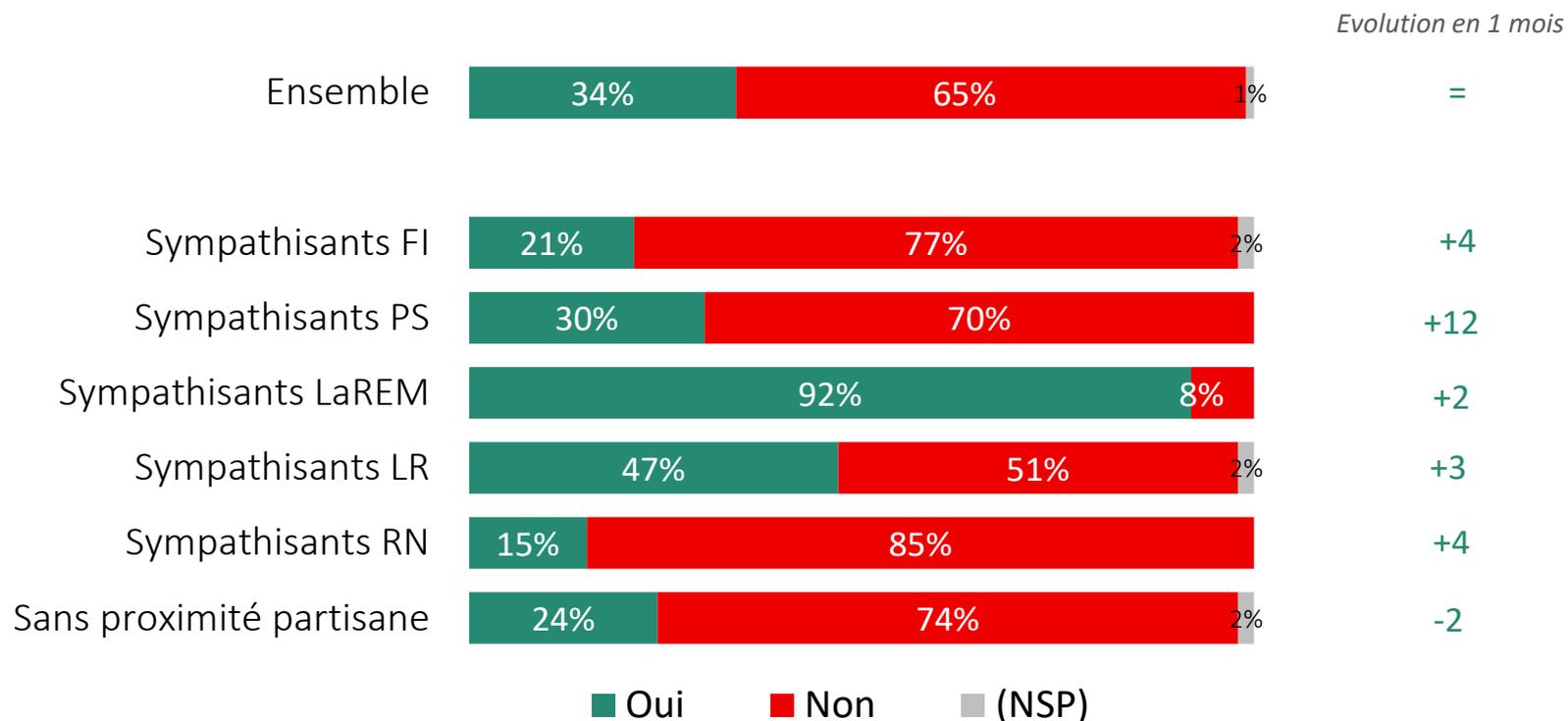


Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 23/04/2019

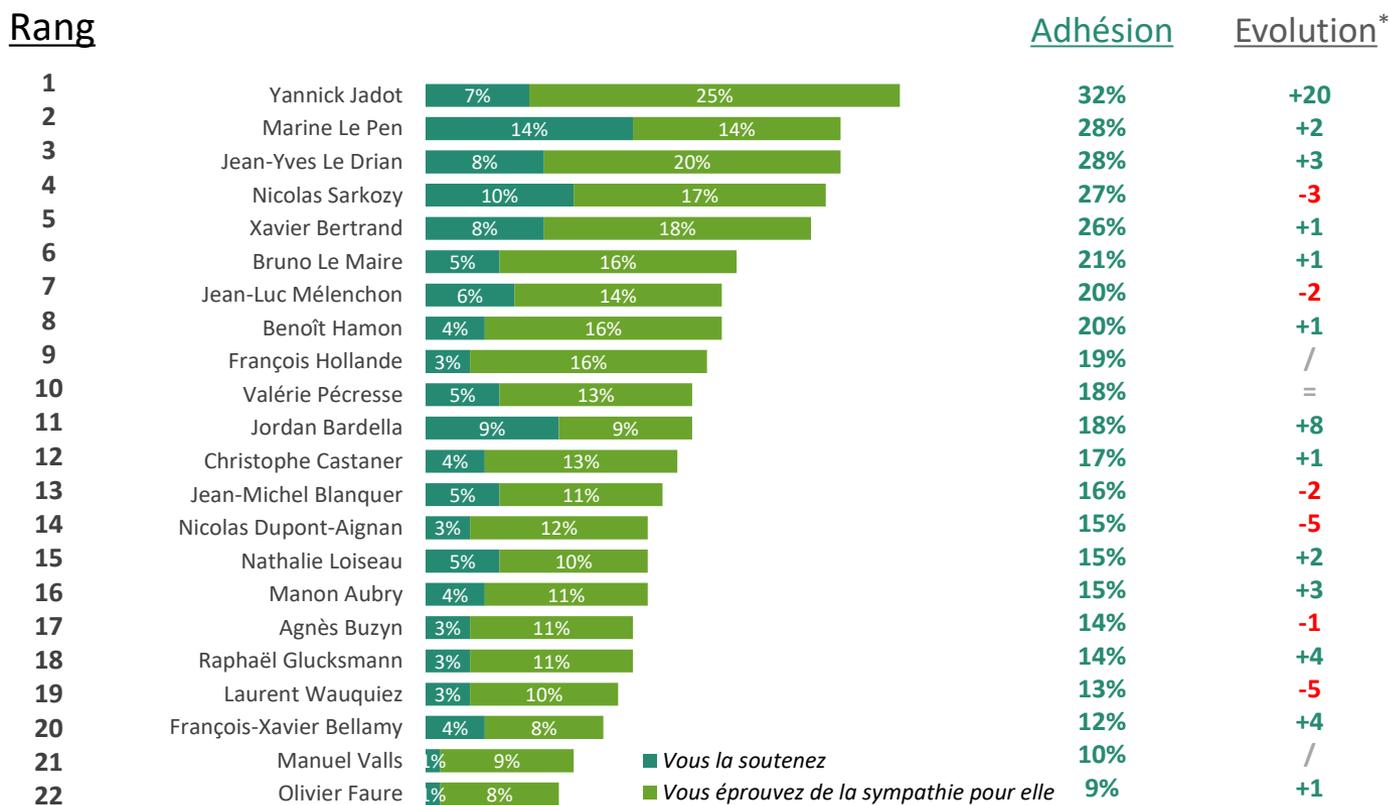
II - Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion : Jadot s'envole

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 23/04/2019

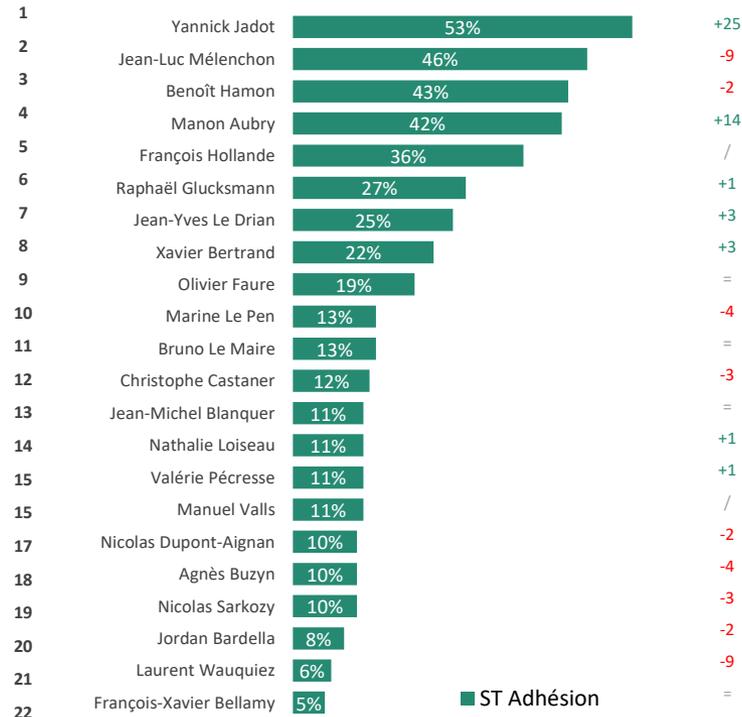
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

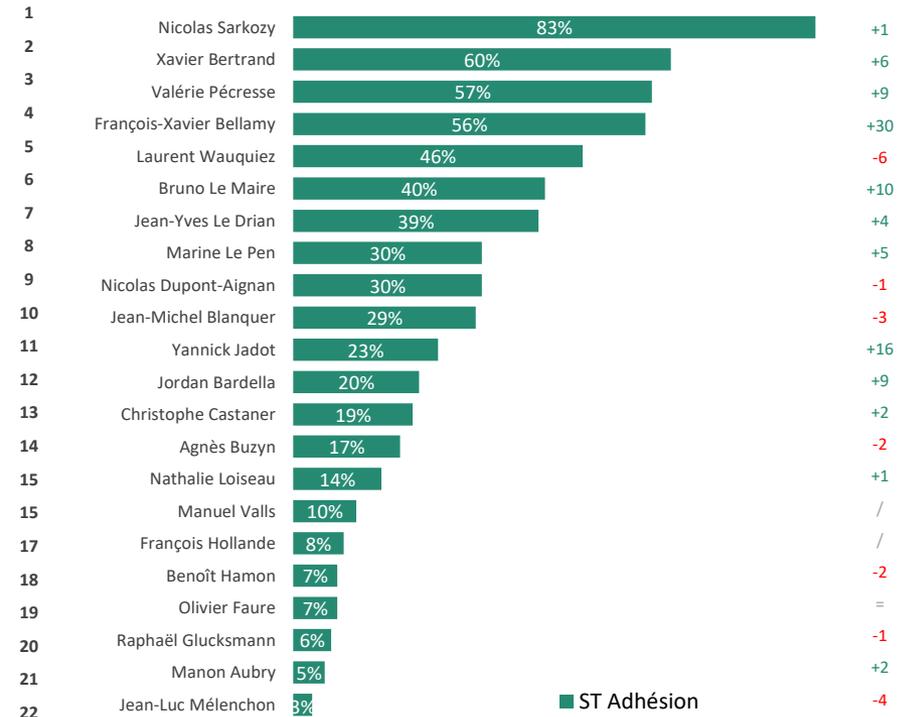


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



Sympathisants Droite hors RN



■ ST Adhésion

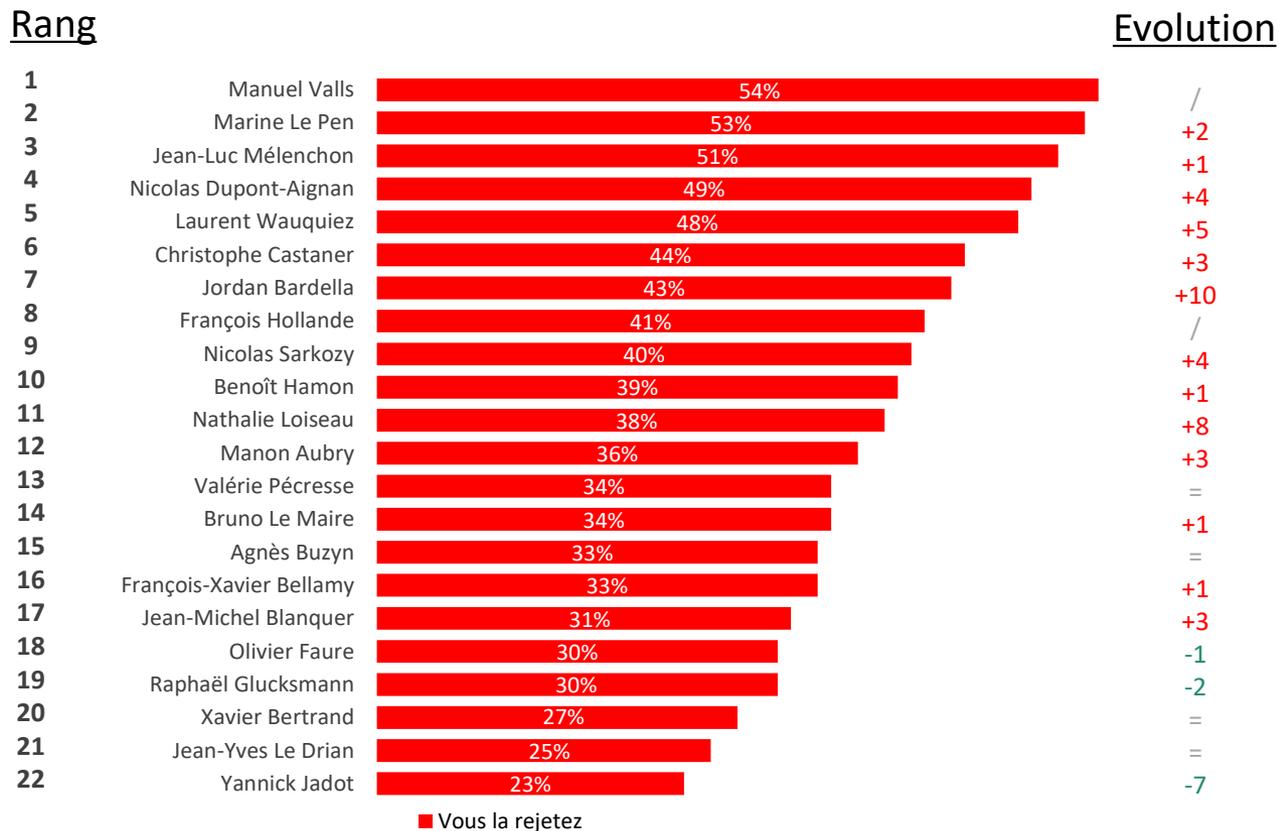
■ ST Adhésion

Palmarès du rejet : Valls en tête

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



*Baromètre politique
Odoxa pour L'Express,
France Inter et la
Presse Régionale
publié le 23/04/19

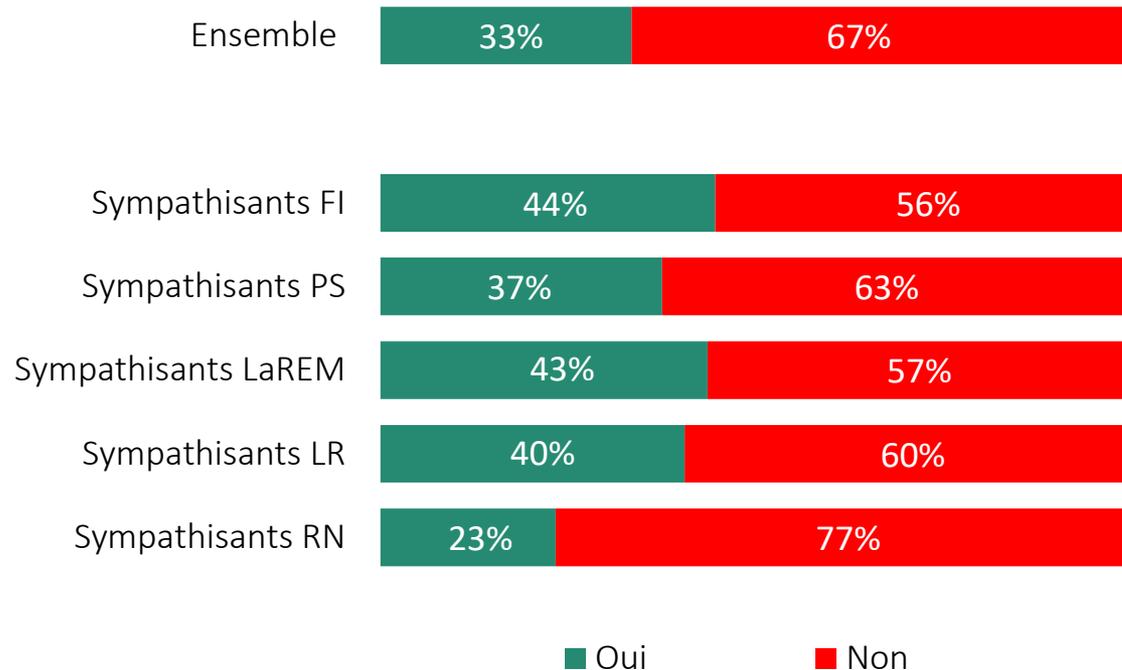


III – Question d’actualité : Profil des abstentionnistes et des électeurs aux européennes

Les deux-tiers des Français (67%) ne sont pas surpris par le résultat de l'élection



L'élection européenne a eu lieu hier en France. Vous-même, êtes-vous surpris par ce résultat ?

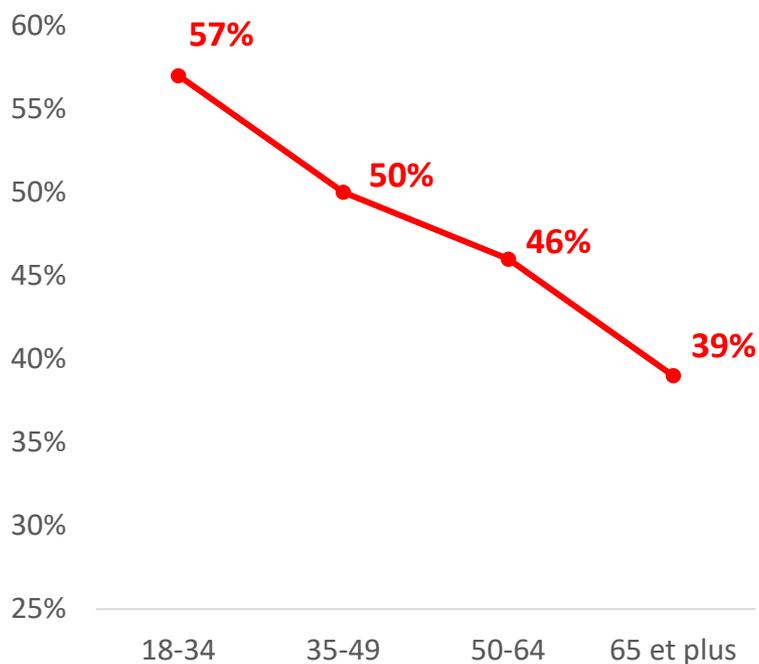


Profil des abstentionnistes



Vous-même, pour quelle liste avez-vous voté ce dimanche lors de l'élection européenne ?

Abstention selon l'âge



Hommes	43%
Femmes	56%

CSP+	44%
CSP-	59%
Retraités	39%

Revenus inférieurs	56%
Revenus moyens	50%
Revenus supérieurs	36%

Profil des électeurs des principales listes



Vous-même, pour quelle liste avez-vous voté ce dimanche lors de l'élection européenne ?

	 EELV	 LaREM	 RN
Résultats d'ensemble	13,5%	22,4%	23,3%
Hommes	12%	25%	27%
Femmes	15%	19%	19%
18-34 ans	21%	14%	19%
35-49 ans	12%	18%	28%
50-64 ans	13%	20%	28%
65 ans et plus	10%	36%	18%
Cadres	17%	33%	8%
Catégories populaires	14%	9%	32%
Revenus inférieurs	10%	10%	32%
Revenus moyens	17%	21%	22%
Revenus supérieurs	9%	41%	17%

Un vote d'adhésion bien plus que de rejet



Et avez-vous voté pour cette liste avant tout parce que ...

